

PROCHAINEMENT AU QUARTZ...

15
16

OPEN ME

GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC
MAR 12 (20h30) JANVIER - GRAND THÉÂTRE

ROUGE

COMPAGNIE S'POART
JEU 14 (19h30) VEN 15 (20h30) JANVIER - GRAND THÉÂTRE

QUATUOR BÉLA

MAR 19 (20h30) JANVIER - GRAND THÉÂTRE

NE MANQUEZ PAS...

BENJAMIN DEROCHE

EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LE CENTRE ATLANTIQUE DE LA PHOTOGRAPHIE
JUSQU'AU 13 FÉVRIER - GALERIE DU QUARTZ

GERRO, MINOS AND HIM

ALOUN MARCHAL, ROGER SALA REYNER, SIMON TANGUY



LE QUARTZ

SCÈNE NATIONALE DE BREST
EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE CLUB D'ENTREPRISES DU QUARTZ

Merci aux entreprises qui soutiennent le projet artistique
et l'action culturelle du Quartz de Brest

Crédit Mutuel Arkéa

Principal partenaire privé du Quartz

Librairie Dialogues / ExterionMedia / Cloître Imprimeurs
Air France / Armor Lux / SDMO Industries / ArMen / BookBeo

THÉÂTRE ÉQUESTRE ZINGARO BARTABAS

ON ACHÈVE BIEN LES ANGES
(Élégies)

À PARTIR DE 8 ANS

DU 26 MARS AU 24 AVRIL 2016
BREST EXPO PARC DE PENFELD

JANVIER 2016

JEUDI 7 (19h30)

VENDREDI 8 (20h30)

PETIT THÉÂTRE

Durée 50 min

GERRO, MINOS AND HIM

**ALOUN MARCHAL,
ROGER SALA REYNER, SIMON TANGUY**

Chorégraphie et danse
**Aloun Marchal
Roger Sala Reyner
Simon Tanguy**

Création lumière
Pablo Fontdevila

Regard extérieur
**Katerina Bakatsaki
Benoît Lachambre
Igor Dobricic**

Régie lumières
Ronan Bernard

Administration/production/diffusion
Marion Cachan

Production Propagande C, Het Veem Theater Amsterdam

Coproduction Musée de la danse /CCNRB, Zeitraumexit-Mannheim

Avec le soutien de L'Institut Français d'Amsterdam, Institut Néerlandais de Paris, Dansbyrån Gothenburg, Konstnärnämnden/ Swedish Arts Grants Committee

Récompenses
2ème Prix Danse élargie 2012
Prix de la meilleure chorégraphie Stuttgart Theater Haus 2013

La pièce parle de ces trois hommes qui, jetés dans une pièce vide, trouvent les moyens de s'occuper. La pièce est composée de jeux multiples, tous consciemment et évidemment exécutés devant les spectateurs. Ainsi, commence une transformation continue de leurs corps et de leurs relations. En utilisant seulement ce qu'ils ont : leur imagination, leur propre corps et ceux de leurs partenaires, ils s'échappent perpétuellement de la salle du théâtre en imaginant des espaces fictifs.

Au travers de leurs jeux touchants, dangereux, absurdes, leur chorégraphie est un voyage surréaliste. Ils s'emportent ensemble dans un enchaînement interrompu de cris, de grosses danses, de scènes d'amour kabuki, de chants tribaux. Tous ces jeux les changent : du passage de la solitude à l'être-ensemble, de la sensation au solo de danse, du grotesque au mouvement subtil, de brûler à briller, de muer à renaître.

Le public est témoin de leur volonté de partir très loin et de leurs retours brutaux à l'ici et maintenant. Leur relation ludique fait écho à celle de l'enfance, constamment changeante : légère, cruelle, honnête et passionnée. Leur voyage passe à travers leurs corps, en même temps qu'au travers de réalités violentes.

Une pièce qui décrit une lutte pour brouiller les pistes. Une pièce dans laquelle la confusion est composée comme le sont les sons dans une pièce de musique. La fragilité et la drôlerie des relations humaines se retrouvent ainsi au premier plan.

LA PRESSE EN PARLE...

« (...) L'essentiel ici c'est l'énergie. Non pas celle d'un courant électrique continu, un jaillissement parfait et harmonieux de la forme, mais plutôt une tension alternative, une mécanique ondulatoire qui animent les trois personnages. Cette discontinuité provient du jeu qui s'établit entre un danseur, un comédien et un performeur, soit entre deux corps rompus à l'exercice imposé, et un troisième habitué à l'inhabituel, laissé dans l'expectative et mené tel un pantin par les deux autres. Entre ce qui devrait et ce qui pourrait arriver, *Gerro, Minos & Him* nous fait faire l'expérience d'un écart dans lequel s'engouffre le temps présent. De cet écart naît le burlesque, provoquant le rire des spectateurs, mais surtout l'empathie avec les trois compères... et l'adhésion du jury. »

Magalie Sauvage
Journaliste au Fluctuat / Mouvement

« Pour l'espace, on pense à Merce Cunningham, dans cette façon d'envisager chaque interprète comme le centre. Plus : il crée lui-même l'espace qui l'entoure, qui se trouve constamment modifié en fonction des trajectoires des uns et des autres, et de l'infinie variété de leurs dispersions ou de leurs regroupements. Suivre cette reconfiguration constante est absolument passionnant et émouvant. La pièce tisse de façon très originale physicalité, théâtralité (mais sans pratiquement aucune parole) et frontalité. La physicalité est ondulatoire et jubilatoire. Elle peut être explosive, au sens de péter la forme.

C'est un corps de la dépense, sans compter, et en ce sens très généreux. Contre l'ensemble des dressages qui nous limitent, qui nous contrôlent, qui nous font être si sages. Les interprètes ne peuvent s'empêcher d'éprouver la présence de l'autre. Le toucher, le palper. Et plus encore. La théâtralité quant à elle porte des personnes, des personnages. Rien n'est précisé quant aux identités des uns et des autres. Cette indéfinition ne pose pas de problèmes.»

Fabien Rivière
Espace Magnétiques